

## QUELQUES COMMENTAIRES SUR LES DERNIERS TIMBRES BUZIN

### 1. TIMBRE-ROULEAU 15 Fr "MESANGE BOREALE"



Les timbres-rouleaux 15 Fr "Mesange boréale" sont imprimés sur papier CPF : fluo-gomme blanche. Ces timbres sont à peine en vente que les "variétés" se retrouvent déjà en grandes quantités. Ce sont principalement des impressions "déplacées". Les couleurs sont déplacées aussi bien vers la droite que vers la gauche mais aussi vers le haut et vers le bas. L'impression est tellement déplacée que l'on peut voir non pas 1 mais 3 branches à droite de l'oiseau. Sur les timbres avec impression déplacée, la branche se trouve sous le 5 du 15 Fr (à environ 1 mm du côté inférieur du 5). Sur les timbres "bien" imprimés, cette branche se trouve contre le bord inférieur du 5.

Il y a tant de mauvaises impressions que tout ceci démontre un manque de surveillance lors de l'impression. Les timbres ont été imprimés sur une presse Goebel de manière à ce que les timbres imprimés ont été dentelés, coupés et reroulés en une seule manipulation.

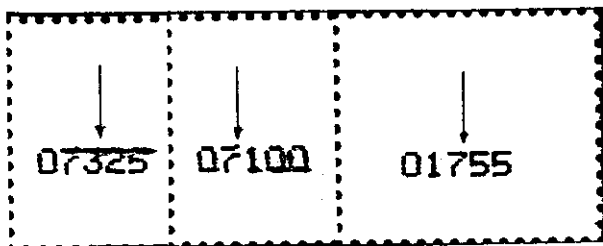
Les personnes qui ont déjà assisté au travail de la presse Goebel peuvent s'imaginer que le contrôle approfondi des timbres est impossible vu la vitesse de la presse. Quand les timbres sont imprimés et enroulés, il n'est plus possible de les vérifier. Il faudrait dérouler les rouleaux, vérifier puis les ré-enrouler manuellement. Ce travail est trop fastidieux et l'Imprimerie du Timbre n'a pas jugé bon de le faire.

On peut donc uniquement suggérer aux collectionneurs de bien regarder avant de déboursier trop d'argent pour ces "variétés" qui seront loin d'être rares.

Jos MAREELS

Les timbres des rouleaux de 1.000 sont numérotés avec 4 chiffres (par exemple : 0250, 0004, etc) et les rouleaux de 10.000 sont numérotés avec 5 chiffres (par exemple : 00005, 00250, etc.)

Un petit calcul : un rouleau de 1.000 timbres dont 200 timbres sont numérotés x 18 rouleaux = 3.600 timbres numérotés. Un rouleau de 10.000 timbres dont 2.000 timbres sont numérotés et imprimés de façon illimitée. les cloches sonneront à nouveau. Il y a lieu de regarder également l'impression des nombres :



- Photo 1 : ligne horizontale noire au dessus des chiffres
- Photo 2 : mauvaise impression du chiffre 7

Pour être complet, signalons également :

1. Que ces timbres-rouleaux ne seront pas disponibles en feuilles de 60 et/ou de 120, donc qu'on n'aura pas la possibilité de trouver des coins datés.
2. Que les timbres-rouleaux sont imprimés par l'Imprimerie du Timbre de Malines.
3. Que leur numérotation est réalisée par une firme hollandaise.

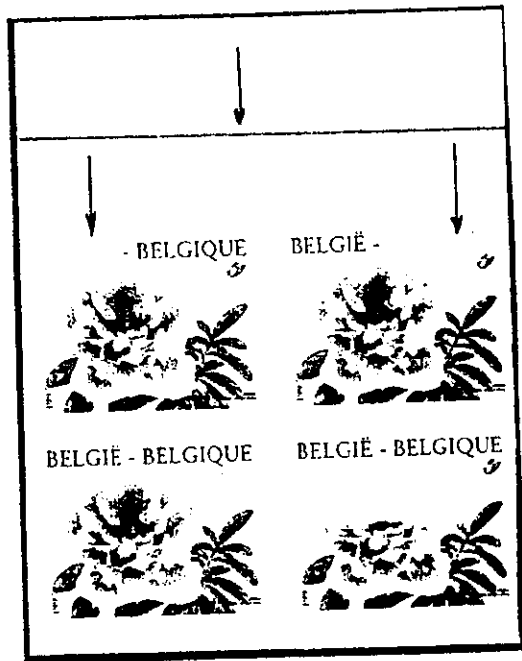
## 2. CARNET DE TIMBRES AUTO-COLLANTS "AZALEE"

### a. Variétés fabriquées

Monsieur Jos Mareels du cercle "Studiegroep Postzegels A. Buzin" nous signale que l'image des timbres de ce carnet peut très aisément être gommée pour fabriquer différentes variétés.

Voir photo.

Il est également possible de transformer la fleur rouge en une version jaune-orange en la gommant avec précaution avec une gomme douce.



b. La parution des timbres auto-collants va poser de nombreux problèmes aux philatélistes désireux de conserver leurs timbres en toute sécurité...

#### (1) Le problème de l'acide sulfurique

Certaines gommages auto-collants contiennent (en petite quantité) de l'acide sulfurique (vitriol) aux propriétés néfastes bien connues. Ce fait ne manque pas de causer des problèmes de conservation pour les timbres concernés.

Pour respecter la vérité, il faut signaler que la gomme à humecter de certains timbres classiques contient aussi de l'acide sulfurique, qui ronge lentement mais sûrement le papier qui la supporte... La solution, dans ce cas, est à la fois simple et radicale : on immerge durant un temps assez long le timbre dans l'eau, ce qui vous fournit un beau timbre neuf sans gomme, au lieu d'un timbre dont le papier se détruit petit à petit. La solution peut paraître radicale, mais elle est utilisée couramment par les grands collectionneurs et les musées postaux.

Ce procédé ne convient évidemment pas à la gomme auto-collante, qui n'est pas soluble dans l'eau. C'est pourquoi les premiers timbres auto-collants américains, qui ne datent cependant que de quelques décennies, se marquent de taches brunes ineffaçables, qui ne sont sans doute que le prélude à des dégâts plus importants encore. Depuis lors, on remédie au problème par l'utilisation de papiers composites : dans ces papiers à couches multiples, on trouve, juste entre la gomme et le papier d'impression, une fine couche imperméable à l'acide sulfurique. En principe, le papier plus ou moins "huileux" qui sert de support aux autocollants (papier dit siliconé) résiste aussi à l'acide. Il n'en sera sans doute pas de même pour le papier des enveloppes sur lesquelles auront été collés ces timbres. On peut prévoir que le problème le plus grave posé par ces timbres sera celui de la conservation des timbres sur pli.

Une solution fort peu pratique pourrait être la suivante : pour réaliser un pli dont la conservation serait assurée, il faudrait débarrasser au préalable le timbre de sa gomme d'origine (voir plus bas), puis le coller sur le pli à l'aide d'une colle neutre et de bonne conservation (colle blanche en stick ou gomme arabique pure). Bon courage !

#### (2) Comment conserver les timbres neufs ?

Le plus simple est évidemment de conserver le carnet tel quel et de le placer ainsi dans l'album... Si vous désirez cependant garder un ou des timbres isolés, il faut d'abord respecter un grand principe :

**NE JAMAIS ENLEVER LE TIMBRE DE SON SUPPORT SILICONE**

Les premiers timbres auto-collants étaient complètement non dentelés. Les collectionneurs étrangers confrontés à ce problème disposaient d'une solution assez simple : à l'aide d'un cutter manié d'une main sûre, ils coupaient le papier siliconé le long des séparations entre les timbres. Les spécialistes en la matière arrivaient ainsi à vous séparer tous les timbres d'un carnet sans en abîmer un seul !

Les offices postaux se sont cependant vite aperçus qu'il était fort facile, à l'aide d'une photocopieuse, d'imiter des timbres auto-collants à bords droits. C'est pour cette raison que la plupart des productions actuelles dans ce domaine comportent au moins certains côtés ondulés ou imitant la dentelure d'un timbre "normal". Il ne vous reste plus qu'à acheter de nombreux carnets. Pour obtenir un timbre isolé, il vous faudra d'abord enlever tous ceux qui touchent soit par un bord soit par un coin au timbre à prélever. (Ces timbres ainsi enlevés doivent être directement collés sur des enveloppes qui serviront pour votre courrier ou celui de Madame.) Le timbre que vous convoitez trône maintenant seul au milieu d'une zone de papier siliconé. Au moyen d'un cutter, vous tranchez celui-ci au ras de la dentelure... Votre timbre est prêt à mettre dans votre album, toujours sur son support. Un calcul assez simple indique qu'il vous faudra deux carnets pour pouvoir obtenir un exemplaire de chacune des quatre versions du carnet belge.

### (3) Comment détacher un timbre du papier sur lequel il a été collé ?

Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire ici les conseils d'un spécialiste, M. Horst Pagel, membre éminent de l'Association Suisse des Collectionneurs d'Empreintes Postales, qui s'est penché sur le problème au moment de la sortie des premières étiquettes auto-collantes suisses, et a bien voulu nous communiquer les conseils suivants :

#### c. Manière de détacher les étiquettes et timbres auto-collants.

Les timbres-poste et les étiquettes, les étiquettes R par exemple, qui ne se décolent pas de leur support (enveloppe) simplement avec de l'eau, peuvent en général être détachés avec des produits chimiques. Une certaine prudence s'impose cependant, la plupart des dissolvants chimiques étant toxiques et en partie inflammables. Certains d'entre eux attaquent également la couleur et, selon les circonstances, ils sont susceptibles d'altérer l'impression du timbre ou de l'étiquette. Dans le doute, il est recommandé de conserver les pièces précieuses sur leur support de papier ou de confier le décollage à un spécialiste. Voici quelques conseils pour tous les autres cas :

1. **Dissolvants** : pratiquement tous les dissolvants du type "organique" conviennent, tels que hydrocarbure simple ou chloruré, par ex : benzine, trichlorure d'éthane 1.1.1. ("tri") ou perchlorure d'éthyle ("per"). Ces produits ne sont relativement pas toxiques. Avec la benzine, il faut toutefois faire attention au risque d'incendie. Tous les dissolvants doivent être utilisés seulement avec une bonne aération pour respirer le moins possible les vapeurs légères. Il est préférable d'éviter complètement le chloroforme, le tétrachlorure de carbone ("tétra") et le benzol, en raison des risques que ces produits comportent pour la santé.

2. **Sauvegarde de la couleur** : il est recommandé de faire un test, de préférence avec des doubles de moindre valeur, en mettant par exemple un peu de produit sur un bâtonnet d'ouate. L'acétate d'éthyle, le naphte solvant (dissolvant pour les pinceaux) et l'acétone diluent certaines couleurs, de même que, dans une moindre mesure, le tri et la benzine, mais on peut éviter ce risque en travaillant prudemment. Ces deux dissolvants, la benzine et le tri, sont les produits les plus recommandables parmi tous ceux que nous avons essayés. On trouve en droguerie de la benzine de différentes qualités. La benzine employée pour nettoyer ou laver suffit dans notre cas. Avec la benzine, il faut prendre garde au risque d'incendie. Le tri s'obtient aussi en droguerie mais coûte un peu plus cher que la benzine. En revanche, il ne présente aucun risque d'incendie. Le diluant "Tipp-Ex" contient également du tri.

3. **Equipement** : il ne convient pas de tremper les étiquettes auto-collantes dans le dissolvant, comme on le fait avec les timbres-poste. Il est préférable au contraire de les décoller avec très peu de produit, à l'aide d'un petit pinceau ou d'un couteau. On utilise pour cela :

- un pinceau fin en poils, plat et pas trop tendre, par ex. un pinceau d'artiste n° 4 ou 6 ;
- un couteau ou un canif ;
- une petite coupe (verre de montre, plaque pour déceler les filigranes) ;
- des serviettes en papier (papier de ménage, Kleenex) ;
- une pincette ;
- des bâtonnets ou des bouts d'ouate.

4. **Procédé** : on travaille toujours avec une petite quantité de dissolvant seulement. On commence par tremper un des petits côtés du fragment dans le produit ou par le badigeonner avec le pinceau. Au moyen du couteau, on détache un morceau du support. On place ensuite le fragment, la face avec le timbre vers le bas, sur une serviette en papier et on agit entre le timbre et le support avec le pinceau imprégné de dissolvant, en soulevant lentement le support (pincette). Le timbre demeure autant que possible à plat sur le papier. En agissant prudemment, le dissolvant n'entre pas en contact de la sorte avec la face imprimée du timbre et on évite toute altération de la couleur.

Il arrive souvent que des résidus de colle subsistent encore au dos du timbre. On les enlève en frottant prudemment avec un peu de dissolvant sur un bout d'ouate, un bâtonnet d'ouate ou mieux une serviette en papier sans fibre (serviette pour nettoyer les lunettes). Les résidus de colle plus épais doivent d'abord être grattés très soigneusement avec du dissolvant et un pinceau ou un couteau. Avec un peu de patience, de la dextérité et de l'entraînement on parvient ainsi à enlever complètement les restes de colle.